

Avis de Soutenance

Monsieur Thomas SCHNEIDER

Histoire mention Histoire et civilisations des mondes anciens et médiévaux

Soutiendra publiquement ses travaux de thèse intitulés

Sous le sceau de Martial, de l'abbaye matrice à la ville des bourgeois : le Château de Limoges (1086-1212)

dirigés par Madame ANNE MASSONI

Soutenance prévue le **vendredi 19 décembre 2025** à 9h00

Lieu : Université de Limoges, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines 39E rue Camille Guérin
87000 Limoges
Salle : des actes

Composition du jury proposé

Mme Anne MASSONI	Université de Limoges	Directrice de thèse
M. Damien CARRAZ	Université de Toulouse	Rapporteur
Mme Hélène NOIZET	Université Paris 8	Rapporteure
M. Boris BOVE	Université de Rouen Normandie	Examineur
Mme Véronique LAMAZOU-DUPLAN	Université de Pau	Examinatrice
M. Vincent CHALLET	Université de Montpellier Paul-Valéry	Examineur

Mots-clés : morphogenèse urbaine, bourgeois, Château de Limoges, Moyen Age central, Consulat, prosopographie

Résumé :

L'historiographie a consacré Limoges comme une ville double : d'un côté la Cité épiscopale, en face le Château, ville abbatiale de Saint-Martial. Ce schéma commodément modélisé pour les villes d'Europe occidentale ne se vérifie pas si simplement pour le Castrum Lemovicense, qui finit d'ailleurs par dominer son aînée épiscopale économiquement et politiquement au XII^e siècle. Pourquoi ? La morphogenèse de cet espace résulte du rôle réévalué des acteurs, de leur influence et de leurs juridictions : l'abbé, seigneur du Castrum initial, ses délégués, excusarii et viguiers ; l'évêque et le chapitre cathédral, dotés de juristes au service du pape ; le duc d'Aquitaine, suzerain de la ville ; le vicomte de Limoges, viguier abbatial au XII^e siècle, maître de la ville mais en 1276. Ce sont les bourgeois qui la gouvernent dès 1212 dans une enceinte élargie et définitive. Dans la structuration du Château, l'église Saint-Pierre-du-Queyroix, conservée par l'évêque hors du temporel abbatial en 848, est un enjeu essentiel. Là sont des terres hors du dominium abbatial, aux mains des bourgeois. Leur ville inclut le ressort de Saint-Pierre, et leur sceau saint Martial. Le Château est donc un pôle partagé, « abbatio-épiscopal ». Cette relecture montre des traits d'union entre les deux villes plus durables que les éclats de violence. Cette étude d'histoire urbaine et sociale envisage les acteurs, laïcs et clercs, comme organes d'un même corps. De riches sources locales, royales ou pontificales, permettent de scruter la séquence 1086-1212, pour un portrait prosopographique des bourgeois de 1212 : origines, mobilité sociale, notamment grâce à l'Église, aspirations spirituelles un temps hérétiques. Enfin,

l'analyse montre comment se sont construits leur communauté et leur consulat, inspiré par le chapitre cathédral. Les consuls donnent au Château une dimension politique majeure dans un temps de recomposition du territoire entre rois capétien et plantagenêt.